



Lettre no 1 - Agou Gare, septembre 2018

Lectrices et lecteurs de cette lettre de nouvelles, nous vous saluons !

Quand vos yeux parcourront ce texte, nous serons à Kpalimé, au Togo. Cette ville se trouve à 120 km au nord de Lomé, la capitale. Nous y habiterons et travaillerons pour une durée de deux ans. Nos enfants : Enora 12 ans, Maïwenn 9 ans et Zacharie 6 ans nous accompagneront. Avec eux, c'est sûr, la vie ne sera pas monotone !

Naissance de l'idée

Nous habitons paisiblement à Vercorin, sympathique village de montagne, dans le Valais central, en Suisse. Ce n'est pas seulement un village mais aussi une petite station de ski et de balades, qui attire de nombreux touristes. Cela permet à Antoine, le papa, d'y travailler comme instructeur de parapente. Twist'air vous connaissez ? C'est dans cette école qu'il forme des pilotes et effectue des vols en tandem !



*En vol avec le pasteur togolais
Espoir qui est en mission pour
deux ans à Genève.*

Clotilde, la maman, est infirmière. Après plusieurs années à l'hôpital, elle trouve un sens différent à son travail en se déplaçant directement au domicile des patient-e-s, dans plusieurs villages de la région.

Souvent, en suivant le sentier de l'école, les enfants se trouvent nez à nez avec des chamois ou des biches. Ils font du ski, du tennis et de la musique. Le téléphérique leur permet de rejoindre la plaine du Rhône. Ils bénéficient d'une grande liberté. Nous avons une vie de rêve, mais voilà...

Nous avons décidé de lever la tête hors de notre nombril, de bouleverser notre équilibre, de sortir de notre petit village, de quitter la Suisse, voler plus loin que l'Europe, voir d'autres réalités, d'autres cultures, les partager, les vivre, bref... apprendre.

1000 questions ?

Nous avons vécu une année scolaire 2017-2018 pleine de questions sans réponses. Suite à la séance d'informations chez DM-échange et mission, en novembre 2017, nous décidons de postuler pour une mission dans un pays du Sud. L'idée nous trottant déjà dans la tête depuis quelque temps, nous nous décidons très vite.

A ce stade, DM-échange et mission n'a encore aucun projet pour nous. Pas simple, car la demande d'envoyé-e-s doit venir d'un pays du Sud. Or, nous sommes une famille de 5 personnes et un départ d'ici quelques mois demande un peu d'organisation. Nous devons faire vite et partir dans une année au maximum car notre fille Enora a déjà 12 ans et cela nous paraît être le dernier moment.

Petit à petit, un poste au Togo se dessine. Mais voilà, pour partir, il nous faut absolument louer notre maison, sinon nous serons « condamnés » à rester à Vercorin. Nous nous résignons à prendre quelques risques :

- Signer un contrat de bail pour louer sa maison, sans avoir de réponse définitive concernant notre départ.
- Démissionner de son travail, sans garantir un départ au Togo.
- Commencer à faire des contrôles médicaux sans être certains de la réponse.

« - Clotilde, es-tu cinglée ? Nous avons 3 enfants...

Il faut réfléchir !

- Ecoute, Antoine...si tu veux partir, il nous faut avancer !

- Ok, mais tu viens de lâcher ton travail, alors qu'on n'est sûrs de rien !

- Et toi...tu viens de louer la maison ! »

Et ce discours a tourné en boucle pendant tout l'hiver... Petit à petit, nous avons accepté la situation, décidé de faire confiance à DM-échange et mission, en nous persuadant que notre démarche allait aboutir. Aujourd'hui nous disons merci à la vie et merci à DM-échange et mission, qui a su nous écouter.

Candidature acceptée

Nous sommes engagés tous les deux pour travailler à l'hôpital Bethesda d'une capacité d'environ cent lits. Il se situe à 20 km de Kpalimé et dans un avenir proche, le projet pour cet établissement est d'y inclure un centre d'enseignement, visant à améliorer la prise en charge globale des patient-e-s. Le personnel des dispensaires de santé environnants pourra ainsi se rencontrer, échanger et partager ses expériences. Clotilde, infirmière, soutiendra cet objectif en organisant des stages et en trouvant des formatrices et formateurs.

Antoine, en tant que menuisier, partagera son savoir-faire avec l'équipe déjà en place. Il s'impliquera aussi dans la maintenance et l'entretien des installations et du bâtiment, afin d'en assurer un suivi pérenne. Quant à nos enfants, Enora, Maïwenn, Zacharie, leur activité principale sera de poursuivre leurs apprentissages. Ils iront tous les matins à l'école locale. L'après-midi, ils feront l'école à la maison.



Contrats signés.

Mots d'au-revoir lors du culte d'envoi

Antoine :

La vie m'a donné la chance de vivre beaucoup, beaucoup de choses passionnantes. Mon métier, instructeur de parapente, est une véritable passion et les journées passées en vol sont un énorme cadeau.

Je pourrais écrire une encyclopédie complète avec toutes ces aventures. Mais il ne faut pas se tromper, le véritable aventurier n'est pas toujours celui que l'on croit ! Ma femme, Clotilde, a toujours un projet sous le coude ! Et je peux vous dire...Il faut la suivre !

Après son tour d'Europe, seule et guitare à la main, sa traversée de l'Atlantique à la voile, notre traversée de Bâle à Budapest en vélo, avec nos deux enfants de l'époque, ça ne m'a pas vraiment surpris quand elle m'a proposé de travailler dans un pays du Sud. Mais pour cela il faut travailler, travailler à ce fameux lâcher prise qui est la condition pour partir. Et là...il y a du boulot !!

Lâcher les biens matériels, lâcher ma place dans la

société, lâcher mon entreprise, lâcher mes collègues, lâcher ma passion du vol et ne plus voir mon fils aîné Jérémie, pour quelques temps... Tout cela crée des tensions.

Hoooo... ! Rien de grave ! Mais on sent qu'il va se passer quelque chose...

Qu'est-ce qui m'attire dans ce projet ?

- *Tout d'abord, le fait de partir en famille et de vivre des moments forts tou-te-s ensemble.*

- *Ensuite, donner un sens différent à mon travail. Sortir du « travail loisir » et me concentrer sur un travail plus terre à terre ayant une utilité différente.*

- *Pour finir, apprendre à porter d'autres lunettes...*

Je m'explique :

Arrivé au Togo, il faudra s'adapter, apprendre, lâcher nos idées toutes faites et s'ouvrir à d'autres façons de penser. Mes lunettes ont une vision cartésienne, très précise, je vois net, c'est ma réalité. Pourtant il faudra s'habituer, petit à petit, à porter des lunettes togolaises. Elles ont une autre vision, d'autres réglages, d'autres filtres. Et ce qui est cool, c'est qu'avec nos futur-e-s ami-e-s togolais, on pourra même s'échanger nos lunettes !!!

Après ce temps d'adaptation, je pourrai enfin me rendre utile en tant que menuisier, mon premier métier, et venir en appui à l'entretien de l'hôpital de Bethesda. Il faudra aussi que je m'occupe de la scolarité de mes enfants et là... nous n'avons pas fini de rire !

Un grand merci à la VIE, de nous donner l'opportunité de vivre cela.

Clotilde :

A l'âge de 14 ans, j'ai eu l'occasion, durant les vacances d'été, avec ma sœur Elise, de faire un voyage en Afrique, au Sénégal. Notre sœur aînée Marie-Alice y travaillait en tant que médecin. Et en quelques semaines, j'ai découvert que le voyage peut être synonyme de « lien ».



Culte d'envoi à Sierre, le départ est proche.

D'abord, il y a tous les bons moments passés entre trois sœurs : comme les franches rigolades sous les trombes d'eau s'abattant sur nos têtes, durant la saison des pluies.

Il y a aussi eu tous les bons moments passés avec les Sénégalais-e-s, lorsqu'on allait dans les villages. Marie-Alice auscultait, Elise et moi prenions la tension, mesurons, pesions. Puis, les villageois-e-s partageaient leur repas avec nous. Nous mangions tou-te-s dans le même plat, et avons le privilège d'avoir les meilleurs morceaux.

Ainsi, ce voyage que nous entreprenons, sera l'occasion de « créer du lien ». D'une part au sein de notre famille, et d'autre part avec notre nouvel entourage. En passant du temps ensemble, en travaillant et en échangeant en-

semble. D'un coup, parents et enfants allons nous retrouver au même niveau ; nous irons tous à tâton, devons intégrer de nouvelles règles.

Mais la préparation de ce départ ne se fait pas sans difficultés. Je ressens beaucoup de tristesse à l'idée de quitter Vercorin, ce village que j'adore. L'accueil et la gentillesse que j'ai reçus ici ont été fantastiques. De même pour ma famille, qui a toujours été la bienvenue. Pour tout cela, je vous suis tellement reconnaissante.

Je ne suis que trop consciente de la peine de nos amis, de mes frère et sœurs, de ce que nous rejoignons, trente années plus tard. La vie est faite de séparations, mais comme l'a dit Sinzia, une petite copine de Zacharie, en

Petit mot de Marie-Alice, la sœur de Clotilde

Chers Clotilde, Antoine, Enora, Maïwenn et Zacharie,

Sœur aînée de Clotilde, j'ai accepté de faire ce petit mot pour deux raisons : je les connais bien et j'ai aussi une longue expérience dans les pays du Sud. C'est la dernière ligne droite avant de vous envoler vers un autre monde. Vous vous êtes bien préparés : il y a eu les formations professionnelle et associative, les rencontres, les films, les lectures... La théorie, quoi ! Maintenant passage aux travaux pratiques ! Dès que la porte de l'avion s'ouvrira, il y aura le poids écrasant de cette chaleur tropicale. Fini de se sentir propres et frais, maintenant c'est toujours collants, poisseux et dégoulinants. Les odeurs, tellement inhabituelles qu'elles en sont agressives, les images, scènes de rue, de vie, les couleurs, la gastronomie à découvrir. Surtout, dans ces personnes à apprivoiser, il y a la rencontre avec une autre culture, avec nos représentations et idées reçues ; une relation à construire.

Pour avoir fait des erreurs, pris quelques claques, voici quelques incontournables à se rappeler, se répéter : ne rien imposer, ne rien critiquer mais accueillir, questionner, construire et montrer ce que l'on sait faire, notre rigueur à tricoter avec leurs savoirs. Accepter le temps, se laisser le temps, prendre du temps, se poser avec nos partenaires et nos collaboratrices et collaborateurs, ce n'est jamais du temps perdu ! Tenir nos valeurs et rencontrer les leurs. On ne change pas l'autre mais notre regard peut évoluer. Je vous connais bien tous les deux :

Clotilde, je sais les valeurs de générosité, partage, attention à l'autre et travail que nos parents ont transmises à chacune de nous. Elles ont fait ce que nous sommes et ce que nous faisons. Merci à eux et bravo à toi pour tout ce chemin ; et je mesure ce que cela représente.

Antoine, tu as, en quinze ans, largement ouvert ton cœur et étendu tes responsabilités familiales, dans le sens noble de la grande famille africaine. Avec ton inventivité et ta capacité d'adaptation, tu es largement prêt à partir, à découvrir, à partager. Bravo pour cette évolution personnelle et merci encore.

Les enfants, avec votre spontanéité, vivacité, curiosité et créativité, je n'ai aucun doute sur le fait que vous allez vous habituer facilement. Dans deux ans, vous retrouverez vos copains, copines avec bonheur et tellement plus riches. Vous avez tou-te-s les prérequis pour être de bons volontaires. Vous en reviendrez allégés et grands. Vous aurez chacun-e votre expérience dans vos mots, vos images, vos têtes et vos cœurs. Les enfants, on se voyait quatre fois par an, vous allez me manquer beaucoup. Mais vous nous mettez en mouvement. DM-échange et mission a bien raison de vous faire confiance : ils ont fait le bon choix.

Au nom de chacun de mes frère et sœur, Damien et Elise, mes enfants, mes neveux et nièces, je vous dis **BRAVO POUR VOTRE AUDACE.**

Bonne chance, bon séjour.



Un gâteau et tout est dit !

éclatant de son beau rire : « Après... on s'y retrouvera ! ». Dans quelques jours, c'est avec confiance que nous nous enverrons tous les cinq, persuadés que cette foi dans l'amour, le partage et la solidarité est universelle.

Enora :

Hello ! Je suis Enora, 12 ans. J'aime le ski, la musique, le tennis et les copines. J'ai hâte de découvrir mon école et mon nouveau lieu de vie.

En ayant vu une photo de notre maison au Togo, c'est plus facile de m'imaginer l'avenir. Rester seule sans réussir à me faire des copines me fait un peu peur ! Mais bon... Franchement, ce n'est pas sensé arriver. Dire que c'est mon père qui nous aidera pour l'école et m'apprendra l'orthographe ! Ça va être encore plus drôle que de voir une vache en string ;-)

Comme métier, j'ai envie d'être : parapentiste, guide de montagne, ambulancière ou fermière. Il faudra choisir.

Maiwenn :

Hello, mon nom est Maiwenn et j'ai 9 ans. J'aime jouer dehors, faire du cheval, skier et lire des BD. Je déteste faire la vaisselle et rien faire ;-)

J'ai un peu de peine à m'imaginer le départ, je dois tout trier mes jouets et ça m'embête car j'ai envie de tout garder. Comment sera ma maison africaine ? Grande ? Petite ? En bois ? Comment se passera l'école ? Je me fais des ami-e-s assez vite mais en Afrique... Je ne sais pas trop.

Je me réjouis de faire un safari avec mon papa et voir les éléphants. Ça va même me faire bizarre qu'il soit beaucoup avec nous.

Si on me disait de ne plus partir..... je dirais..... ZUT alors !!

Zacharie :

Coucou, je m'appelle Zacharie, j'ai 6 ans et demi. J'aime faire du ski et j'adore la piscine. Bientôt, j'arriverai à nager sans mes manchons. J'aime jouer à tout ! Faire des histoires avec mes bonshommes et mes légo.

J'ai un peu peur d'aller à l'école en Afrique, mais je me réjouis de connaître mes copains. Ce qui me fait aussi peur, c'est que l'avion s'écrabouille !!! J'espère que les autres gens qui viennent dans ma maison suisse prendront soin de ma chambre.

Je serai peut-être un peu triste le jour de partir, car je vais quitter mes copains, mais je veux tellement faire ce voyage.



Zacharie fait ses bagages.

Cette fois-ci, nous y sommes !

Après deux semaines d'adieux, d'embrassades, de pleurs et de promesses « Oui, nous viendrons vous voir », nous n'avons d'autre choix que celui de poursuivre la route. Nous n'abandonnons personne, et personne ne nous abandonne. C'est ce qui rend l'aventure belle : avec tout l'amour que nous avons échangé ces quinze derniers jours, chacun se sépare le coeur bien plein.

MERCI.

Antoine Lambert
Clotilde Lambert
Enora
Maiwenn
Zacharie

Cette lettre de nouvelles de la famille Lambert vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir leur travail au sein du EEPT au Togo, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 188.7151). D'avance un grand merci !

Clotilde et Antoine Lambert
c/o Hôpital
Bethesda-Agou-Nyogbo
BP 25
Agou Gare, Togo
antoineclotilo@bluewin.ch
gototogo2018.blogspot.com